

M. Bernard Lesfargues

Cher ami: Je vous adjoins une longue lettre de ma femme avec beaucoup d'explications ménagères. À la rigueur, vous ne trouverez aucun problème à Siurana, si ce n'est celui des aliments frais (pain, viande, lait). S'il vous manque de couverture, demandez-en au maire, qui vous en donnera du refuge des excursionnistes; consultez tout problème avec lui, qui vous en donnera la solution. Il est un très brave homme, doué d'une vive intelligence naturelle et très intéressé à contenter les visiteurs de son cher village. S'il arrivait à vous manquer du bois, il vous dira à qui vous pouvez l'acheter (ce n'est aucun problème à Siurana). Il vous dira tout.

Je crois que, à moins d'un besoin pressant, vous ne devez pas faire le detour par Barcelone, mais aller directement de Nahuja à Siurana, par Puigcerdà et Lérída. Vous suivrez constamment jusqu'à Lérída la vallée du Sègre, très belle, surtout entre Puigcerdà et Pons. Vous traverserez par son milieu la Catalogne occidentale ("provincia" de Lérída), et la seule grande plaine de notre pays, celle d'Urgell. Si vous partez de Nahuja bientôt (avant la sortie du soleil), vous aurez le temps, à Lérída, d'acheter des provisions (pain, viande, lait condensé, conserves) et de visiter la vieille cathédrale (la "Seu vella"). On y peut monter en voiture, cela ne vous prendra que quelques minutes. Je vous conseille de le faire. Vous verrez, du cloître, une des plus belles vues de notre pays, la grande plaine de l'Urgell comme un jardin immense. Si vous avez la chance d'un jour transparent, vous verrez vers le nord les sommets neigeux des Pyrénées et vers le sud les montagnes du Montsant et Prades.

C'est vers celles-ci que vous filerez tout droit en sortant de Lérída. Vous demanderez la route d'Ulldemolins. À Ulldemolins, vous demanderez celle de Prades (c'est d'Albarca, le village abandonné que vous connaissez, qu'elle part). Une fois à Prades... vous ne le savez que trop! Si vous portez sur vous un Michelin de la région à parcourir, vous comprendrez très clairement le chemin à faire, très simple. Et comme ça, vous vous aurez épargné un grand detour, et vous aurez fait connaissance avec une autre région catalane, celle de Lérída, très différente de la région côtière.

À Lérída (60.000 habitants) vous pouvez trouver tout ce qu'on trouve à Barcelone, je veux dire des choses courantes.

À Prades, achetez du jambon, de la "botifarra" (blanche et noire), de la graisse de porc. Tout ce qui dérive du porc. Le porc de Prades est de très bonne qualité. Achetez-y aussi du pain frais, pour 2 ou 3 jours.

Vous pouvez être à Siurana bien avant le coucher du soleil. S'il y fait frais, allumez le foyer, qui est tout prêt. Il y a, dans l'armoire à côté du foyer, une bouteille de cognac andalous bien bon ("Fundador") pour vous. Il y a aussi des herbes, à côté du cognac, bien classifiées par moi: camamilla, te de roca, poniol. Une infusion de poniol avec du cognac dissipe vite la fatigue. Vous verrez aussi "sajulida", cette herbe n'est pas bonne en infusion, elle ne sert que pour faire de l'estofat, comme les feuilles de laurier. Mais les autres, sont toutes bien bonnes; le te de roca (thé de rocher) a une saveur amère très originale. Si vous prenez goût à ces herbes, le maire vous dira où l'on en peut trouver. Il y en a beaucoup à Siurana.

Si vous préférez le café, vous devez apporter du "Nescafé" de France, qui est beaucoup meilleur que celui d'ici.



Madame Lesfargues comprendra vite les "trucs" de la maisonnette, rien qu'en examinant tout. Ce sont des trucs très simples.

Universitat Autònoma de Barcelona

Biblioteca d'Humanitats

Adolfo Bodro a la clef de la maison et l'ordre de vous la donner. Vous devez donner l'électricité par l'interrupteur du "comptador" (comptoir?). Pour allumer la cuisine, vous trouverez du bois préparé. Il y a aussi de l'eau au réservoir, mais je crains qu'au dernier moment ma femme, avec sa manie de laver les dalles, en a beaucoup dépensé. ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ Vous connaissez déjà la façon très simple de le remplir à nouveau. Les robinets fonctionnent bien hormis celui du lavabo, qui est capricieux; tantôt coule très bien, tantôt il se résiste à couler, sans que nous ayons pu comprendre les raisons de sa conduite lunatique. Heureusement vous n'êtes pas nordaméricains et vous en bons européens admettez le droit d'un robinet à avoir ses caprices à lui. La douche en échange fonctionne à merveille. Le robinet de la cuisine aussi.

Après quelques jours à Siurana, vous pouvez descendre à Barcelone, seul ou avec madame, qui saura exactement ce dont elle a besoin à Siurana. Loger une personne ou deux c'est bien plus simple qu'en loger huit. Barcelone au mois d'août n'est qu'un enfer poussiéreux, qu'il faut éviter tant que possible.

À Siurana demandez au maire le chemin du "Bain de la Reine Maura"; c'est beaucoup plus près que la "cadolla" où je vous ai porté, et c'est presque aussi beau. Vous y pouvez nager en compagnie des enfants, ce qui serait dangereux au moulin, qui a trop de fonds et pas de plage.

Pour des excursions bonnes à faire avec les enfants, le maire vous les dira toutes. Il y a beaucoup de beaux lieux tout proches du village. Et un peu partout, des lieux où se baigner.

Quand vous allez à Cornudella pour acheter du pain ou autres choses, vous pouvez en profiter aussi pour nager à la piscine municipale qui est assez belle.

Lorsque vous descendrez à Barcelone, vous nous emporterez avec vous. Nous passerons par Vallclara, car j'ai une chose à donner à mon frère. Nous ne nous y arrêterons qu'un petit moment. Nous emporterons aussi les couvertures qui puissent manquer, et les laisserons à Siurana.

J'ai oublié chez moi votre lettre et je ne me souviens pas des questions de traduction que vous me posiez. Je me souviens seulement de la "bellísima persona", qui en effet ne se dit qu'au sens moral, c'est à dire, un brave homme. Je vous répondrez les autres quand vous serez déjà à Siurana.

Maintenant je vais mettre cette lettre au courrier pour qu'elle vous arrive à Nahuja le plus tôt possible.

À bientôt

Juan Goytisolo

Juan Goytisolo a passé par Barcelone et m'a dit qu'à Gallimard on lui a demandé comment allait la traduction d'INCERTA GLORIA, un peu choqués. Mea grandissima culpa.